Case
FRC
8885

UN MOT
AUX PRÊTRES,

Par un LAÏQUE *de la même Religion que le Pape* ALEXANDRE VI.

» Les Prêtres ne ſont pas ce qu'un vain peuple penſe;
» Notre crédulité fait toute leur ſcience. » VOLT.

1789.

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

UN MOT
AUX PRÊTRES.

LE grand ſyſtème de la Religion chrétienne ſe détruit inſenſiblement : nos pères croyoient à quelque choſe ; & nous, nous nous faiſons un mérite de ne croire à rien : toutes les notions ſur la néceſſité d'une Révélation ſont détruites : preſque tous les hommes ont ſecoué les préjugés ſacrés de la Religion ; & preſque tous vivent au gré de leurs caprices : pas un ne veut s'aſſujettir à porter le fardeau doux & léger du Légiſlateur des Chrétiens. D'où vient ce dégoût abſolu, cette indifférence criminelle ? ..... de l'inconduite des Prêtres, de l'oubli total de leurs devoirs, de leurs vices en tous genres, *de l'amour* effréné qu'ils ont pour les femmes, de leurs orgies nocturnes, de leurs ſales & dégoûtantes proſtitutions, de leur haine implacable, de leur vengeance ſourde & illimitée, de leurs complots ténébreux, de leurs aſſociations ſcandaleuſes, &c. &c. ?

» Ce ſont des chiens qui ont perdu toute honte, » & qui ne ſe raſſaſient jamais. » ISAÏE, *chap.* 56, *verſet* 11.

» Car le Prophète & le Prêtre ſe ſont corrompus, » & j'ai trouvé dans ma maiſon les maux qu'ils ont » fait, dit le Seigneur. » JÉRÉMIE, *chap.* 23, *verſ.* 11.

» Malheur à vous, Prêtres hypocrites, qui êtes » ſemblables à des ſépulcres blanchis, dont le dehors » paroît beau aux yeux des hommes, mais dont le » dedans eſt plein d'oſſemens de morts & de toute

» sorte de pourriture. » ST. MATTHIEU, *chap.* 23, *verſ.* 27.

Après s'être ſouillés comme des Epicure ou des Diogène, avec des Laïs, des Fauſtines & des Meſſalines, des Prêtres oſent monter à l'Autel, pour y conſacrer le pain des Anges ! leur bouche, après avoir vomi les plus ſales expreſſions & les propos les plus impurs, oſe prononcer les paroles terribles & myſtérieuſes de la Conſécration ! ô abomination !

» Depuis le temps que le Sacrifice perpétuel aura » été aboli, & que l'abomination de la déſolation » aura été établie juſque dans les Lieux ſaints, il ſe » paſſera mille deux cents quatre-vingt-dix jours. » DANIEL, *chap.* 12, *verſ.* 11.

Nota. Le Prophète annonce la fin des temps dans cette Prophétie ; & il n'entend, de même que tous ſes Commentateurs, parler que des mauvais Prêtres.

Comment avoir la foibleſſe de croire à une Religion dont les Miniſtres ſont ſi dépravés & ſi corrompus ? L'extinction de la Foi arrive donc ; les Prêtres en ſont donc les agens de cette extinction. Si perſonne, juſqu'ici, n'a eu le courage de démaſquer l'hypocriſie & la fraude dont les Prêtres ſe rendent coupables, plus véridique que ceux qui ont ébauché cette matière, plus courageux qu'eux, je leur dirai : Tremblez, Prêtres indignes ; votre condamnation ſera d'autant plus terrible, que votre état, par ſa ſainteté, exige une plus grande pureté de mœurs que dans le reſte des hommes. Bergers étrangers, mercénaires & inſoucians, vous menez paître vos Ouailles dans des pâturages infects & corrompus ; elles marchent à grands pas, ces infortunées victimes, dans la route vaſte & ſpacieuſe de la perdition ; & tels que le faux Prophète, qui conſeilla le mal à un Roi d'Iſraël, vous

vous proſtituez avec des femmes Madianites, & vous plongez, par votre exemple abominable, dans l'abyme de la crapuleuſe débauche, les Brebis qui ſont confiées à vos ſoins. Tremblez, Prêtres ſcélérats, tremblez; le compte terrible que vous aurez à rendre vous prouvera, mais trop tard, que la Religion que vous avez mépriſée, méconnue, inſultée, déshonorée, n'étoit pas une Religion fantaſtique. Mais, de bonne foi, croyez-vous à l'avenir que vous nous prêchez?

Un manquement prétendu ou réel envers un Prêtre, fait éprouver à jamais à ceux qui s'en ſont rendus coupables, les effets de ſa haine & de ſon reſſentiment. — Humiliez-vous donc profondément, ô vous tous qui avez eu le courage d'être les interprètes de la vérité, en parlant à cette ſtatue de Nabuchodonoſor; rampez dans la pouſſière, cendre orgueilleuſe, mirmidons altiers, pauvres Mardochées, baiſſez vos fronts devant cet Aman orgueilleux, fier & arrogant; parlez en tremblant devant celui qui, s'il avoit été à Syracuſe, auroit été pire que Denis.

Nous n'avons jamais été en repos, ni exempts de diviſions, tant que les Prêtres ont eu un commandement quelconque; ils nous ont toujours lié des fardeaux qu'ils n'auroient pas voulu toucher du bout du doigt. Entendez-les, dans les Chaires qu'ils ſouillent par leur préſence, dire effrontément à leurs auditeurs: faites ce que je vous dis, & ne faites pas ce que je fais. Quoi, malheureux! tu ſeras un ennemi irréconciliable, & tu auras l'impudence de me prêcher le pardon des ennemis! ..... — Le ſang de ton Dieu a été répandu pour ton ennemi, me crie-tu avec une onction impie & ſacrilége; frappe-le, ſi tu oſes. — Et, n'a-t-il pas été répandu pour le tien, ce Sang adorable? ..... pourquoi ne pardonne-tu pas? Pour-

quoi, en couvrant tes expreſſions du manteau de la Religion, déchires-tu impitoyablement la réputation de celui qui n'a pas eu pour toi l'aveugle déférence que ton deſpotiſme exigeoit, tandis que tu tonnois contre les médiſans & les calomniateurs? ..... Tremble, Prêtre vindicatif! le Dieu que tu adores n'a pas deux balances. Tu prêches la ſobriété, & tu es un intempérant; tu préconiſes la ſublime vertu de la chaſteté, & tu te vautres dans l'ordure de l'impureté: tu nous rends avec emphaſe la ſentence mémorable du Dieu des Chrétiens; » Quiconque regarde » une femme avec complaiſance, a commis déjà un » adultère dans ſon cœur »; & à l'affut du matin au ſoir, tu n'attends que l'inſtant fortuné où quelques victimes de tes ſéductions viennent ſe jeter dans tes rets: alors, oui alors, la ſentence du Légiſlateur divin s'évanouit, elle eſt ſans force; tu conſommes, avec une luxure indigne, le crime d'adultère; tu mépriſes ton Maître & ſon Commandement, & tu l'engouffres tout vivant dans les noirs abymes, au moins ſi ce dogme eſt vrai.

Monter à l'Autel après s'être ſouillé dans l'ordure du libertinage..... frapper ſa poitrine, s'avouer coupable; faire l'office de médiateur entre le Ciel & la Terre; rendre préſent, ſur l'Autel, l'Agneau ſans taches, par la vertu des paroles de la Conſécration.... le crime n'eſt pas encore conſommé: mais, recevoir dans ſon eſtomac cette Victime ſainte; allier la pureté avec l'impureté perſonnifiée; mettre l'idole de Dagon en parallèle avec l'Arche d'Alliance; confondre Bélial avec Jeſus-Chriſt!... Puiſſance divine! lancez vos foudres & vos carreaux ſur les têtes coupables de tels attentats!... & vous, Rédempteur des hommes! ſi vous réſidez réellement dans nos Tabernacles, en-

voyez un feu vengeur qui consume ces malheureux profanateurs de votre Sacerdoce, de votre Religion, & de vos Sacremens !

Vous êtes des chiens muets, Prêtres qui, tonnant contre les vicieux, n'en êtes pas moins des libertins effrénés : votre caractère, vos démarches hypocrites, n'échappent pas aux yeux des Philosophes ; ils voient vos manœuvres, vos crimes, & vos horreurs : ils vous analysent ; &, convaincus de votre inconduite & de vos fourberies, ils voient en vous les dignes descendans de ces Prêtres trompeurs que le prophète Daniel démasqua.

Que n'avez-vous pas fait aux Etats-Généraux ? quels ressorts infernaux n'avez-vous pas fait jouer ? que de machinations secrètes ! que de complots perfides ? que de manœuvres mises en mouvement, pour éviter de restituer à la Nation, ce que la Nation n'avoit jamais consenti qu'on vous donnât ! Vampires insatiables, sangsues publiques ! le temps est enfin arrivé où l'on va vous faire revomir ce que votre estomac avoit engouffré ! Craignez, craignez le sort de ce malheureux Grand-Prêtre des Juifs qui vivoit du temps des Machabées. Votre or n'aura plus de valeur pour capter les suffrages ; & vous serez réduits à vous contenter d'un honnête nécessaire : vos voitures dorées, votre costume élégant, vos calottes luisantes, tout votre attirail femelle, & plus que tout cela, votre irréligion, vos mauvaises mœurs, vos scandales en tout genre, tout en vous nécessite une réforme ; & si l'on adoptoit le sentiment de toutes les personnes judicieuses, la pauvreté primitive des Ministres d'un Dieu pauvre seroit votre partage ; alors on vous couperoit le nerf des intrigues & des cabales.

Dans tous les temps, dans tout l'univers, là où il y

a eu des Prêtres, la discorde, la division, les guerres intestines, ont étendu leurs fureurs sur les malheureux habitans de toutes ces contrées : la Chine a éprouvé des secousses violentes par les intrigues des Jésuites : eh ! de quoi ne s'est pas rendue coupable cette Société ? Les malheureux descendans de Montézume ont été rendus esclaves, par les insinuations perfides d'un Prêtre ; Henri VIII, Roi d'Angleterre, ne se seroit jamais séparé de la Communion Romaine, sans la lache complaisance de son Clergé, & sur-tout d'un Evêque ; la Hollande n'auroit jamais fait un Etat séparé, sans le despotisme de l'exécrable Inquisition, & sans les cruautés inouies du Duc d'Albe, vil agent de la sainte & trois fois sainte Inquisition : la France sera à jamais couverte d'opprobre, d'avoir enfermé dans son sein des monstres qui ayent pu amener un Roi à commander à une partie de ses Sujets de massacrer l'autre partie. — Ah ! tirons le rideau sur ces scènes dégoûtantes ; ma plume se refuse à finir de tracer l'histoire horrible & exécrable des Bonzes, des Bramines, des Richelieu, des Mazarin, Fleury, Brienne, &c.

FIN.